

II.

La piété filiale

LA PIÉTÉ FILIALE est un principe vieux comme le monde en vertu duquel les enfants montrent du respect et honorent leurs parents. Il est dû aux parents parce qu'ils se sont sacrifiés et se sont donné du mal pour élever leurs enfants, en les nourrissant et en leur permettant d'affronter la vie le mieux possible. En conséquence, les enfants imprégnés de piété filiale ne voient pas comme une contrainte le fait de prendre soin de leurs parents quand ils sont âgés. Dans l'idéal, ce comportement ne devrait pas être considéré comme un devoir mais comme l'engagement naturel d'un cœur reconnaissant.

Parmi les nombreux enseignements de Sun Myung Moon se référant à la piété filiale, il est rappelé qu'elle devrait être encouragée en tant que tradition qui relie les générations comme une chaîne indéfectible du lignage. La piété filiale se perfectionne dans l'esprit mature et désintéressé de l'enfant devenu adulte qui compatit aux difficultés et aux souffrances de ses parents, reconnaissant que celles-ci sont plus graves que ses propres problèmes insignifiants. Plus que tout, la piété filiale est l'ouverture d'une relation plus profonde avec Dieu, notre Parent divin.

1. La piété filiale : racine de toutes les vertus

Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que te donne le Seigneur, ton Dieu.

Christianisme. Exode 20.12

Il faut trois associés pour faire un homme : le Saint, béni soit-Il, son père et sa mère. Lorsqu'il honore son père et sa mère, le Saint, béni soit-Il – dit : « Je me considère comme ayant résidé au milieu d'eux et comme honoré d'eux. »

Judaïsme.

Talmud, Kiddouchin 30b

On ne doit pas négliger les devoirs envers les pères et les Dieux. Fais un Dieu de ta mère. Fais un Dieu de ton père. Fais un Dieu de ton maître.

Hindouisme. Taittiriya Upanishad 1.11.2

Ton Seigneur a décrété...

la bonté à l'égard de vos père et mère.

Si l'un d'entre eux ou bien tous les deux

ont atteint la vieillesse près de toi,

ne leur dis pas : « Fi ! »

ne les repousse pas,

adresse-leur des paroles respectueuses.

Incline vers eux, avec bonté,

l'aile de la tendresse et dis :

« Mon Seigneur !

Sois miséricordieux envers eux,

comme ils l'ont été envers moi,

lorsqu'ils m'ont élevé

quand j'étais un enfant. »

Islam. Coran 17.23

Parmi les hommes naturellement inclinés à respecter leurs parents, à honorer ceux qui sont au-dessus d'eux, peu aiment à

résister à leurs supérieurs. Un homme qui n'aime pas à résister à l'autorité, et cependant aime à exister du trouble, ne s'est jamais rencontré. Le sage donne son principal soin à la racine. La racine, une fois affermie, donne naissance au tronc et aux branches. L'affection envers nos parents et le respect envers ceux qui sont au-dessus de nous sont comme la racine de la vertu.

Confucianisme. Analectes 1.2

Quiconque souhaite renaître [en la Terre Pure] devrait pratiquer trois actes méritoires : prendre soin de ses parents, porter assistance à ses maîtres et à ses aînés...

Bouddhisme. Sūtra de la Contemplation du Bouddha Amitabha 27

«Je te demande ceci, dis-moi tout droit, ô Maître : Qui charpente la Juste-pensée avec la capacité de la rendre admirée ? Qui, par intervalles, a mis un fils debout sur la terre pour le père ? Moi, par intérêt pour tes (réponses), je t'accorde ma faveur bien orientée, ô Mazdā, car, selon (mon) avis (que tu es) bénéfique, c'est toi qui a fait toutes ces choses».

Zoroastrianisme. Avesta, Yasna 44.7

Or, la piété filiale est la base de la vertu, d'où découle toute science... Nous avons reçu de notre père et de notre mère notre corps et nos membres, les cheveux et la peau ; nous ne devons pas nous permettre de les détruire ou de les mutiler : tel est le commencement de la piété filiale. Élever notre personne, pratiquer la morale, transmettre notre nom aux générations futures, pour glorifier notre père et notre mère : telle est la fin de la piété filiale. Or, la piété filiale commence par le service des parents ; elle a pour milieu le service du prince ; elle a pour fin l'élévation de soi-même.

Confucianisme.

Livre sacré de la piété filiale, ch.1

Les femmes âgées prennent soins de leurs petits-enfants lorsque leurs dents poussent et ensuite les enfants prennent soins des personnes âgées lorsqu'ils perdent leurs dents.

Religions traditionnelles africaines.

Proverbe akan (Ghana)

Enseignements de Sun Myung Moon

La piété filiale ne peut s'exercer dans le cadre d'un comportement égocentrique.

(62.37, 10 septembre 1972)

Qu'est-ce qu'un enfant de piété filiale ? C'est un enfant qui se préoccupe toujours de ce que ses parents désirent le plus et qui agit en conséquence en assumant la position de leur partenaire objet. Les yeux d'un enfant de piété filiale captent les choses que ses parents aimeraient voir. Les oreilles d'un enfant de piété filiale entendent les sons que ses parents aimeraient entendre. Le cœur d'un enfant de piété filiale éprouve les sentiments que ses parents souhaiteraient éprouver. En d'autres termes, les enfants de piété filiale aiment, en étant centrés sur les cinq sens de leurs parents, ils aspirent toujours à atteindre la sphère du cœur de leurs parents. Ils n'aiment que ce qui est bon pour leurs

parents, jamais ce qui est mauvais. Lorsque leurs parents possèdent quelque chose de bon, ils essaient encore de l'améliorer. (161.132, 18 janvier 1987)

Un fils ou une fille qui se préoccupe davantage des besoins et des difficultés de ses parents plutôt que des siens propres peut être appelé un enfant de piété filiale. Par ailleurs, un fils qui attend toujours que ses parents s'inquiètent constamment de son sort et qui ne se sent pas concerné par leurs difficultés, n'est pas réellement uni à ses parents.

Selon le principe de piété filiale, l'enfant qui ne se préoccupe pas habituellement de la situation de ses parents échouera à répondre correctement au moment critique où ils auront désespérément besoin de lui. Tandis que le fils s'accrochera à ses parents en les implorant constamment d'admettre et de résoudre ses difficultés, il sera considéré comme un fils indigne. On constate cela dans notre vie de chaque jour.

La piété filiale commence quand un enfant s'inquiète plus des difficultés que connaissent ses parents que de ses problèmes personnels, il les ajoute aux siennes et accepte la situation naturellement. Par contre, lorsque l'enfant ignore les problèmes de ses parents, une brèche se produit dans leurs relations. C'est à partir de là que commence l'impunité. (62.187, 25 septembre 1972)

La piété filiale ne consiste pas à recevoir l'amour de ses parents pour avoir accompli quelque chose de facile ou de bon pour soi-même. Il s'agit de chercher les tâches ardues et de remplir son rôle afin d'assumer la responsabilité pour le chagrin de ses parents. Cela leur donne de la joie. Si les parents ont fait dix unités de travail et que l'enfant a fait l'effort d'en faire quinze, l'excédent de cinq unités se traduira en autant de joie pour les parents. S'efforcer de servir ses parents et voir comment assumer une partie de leur tâche, c'est être un enfant de piété filiale. (24.261, 24 août 1969)

Pour devenir des enfants de piété, vous devez toujours être en accord par l'esprit et par le cœur avec la direction du cœur de vos parents. En suivant la voie de la piété, on ne fait pas les choses séparément de ses parents. Si vos parents vont à l'Est, allez à l'Est, et s'ils vont à l'Ouest, allez-y aussi. Si vous prenez un chemin et que vos parents disent: «Retourne-toi», retournez-vous. Cela ne souffre pas de discussion. Même si on vous dit de suivre une certaine voie et de faire demi-tour dix fois, il faudra faire demi-tour encore et suivre vos parents.

Si vous résistez en vous plaignant et en disant: «Père, mère, je n'aime pas cela. Quelle sorte de parents êtes-vous donc pour changer d'idée d'une manière aussi impulsive?» vous ne serez pas capable de vous maintenir jusqu'au bout sur la voie de la piété filiale. Quand bien même vos parents feraient quelque chose qui paraît insensé, vous devriez néanmoins suivre la direction qu'ils vous montrent. Il se peut que leur comportement soit irrationnel, mais ils savent ce qu'ils font et pourquoi ils le font.

Parfois les parents agissent d'une manière capricieuse, testant leurs enfants pour choisir celui qui parmi eux, est le plus imprégné de piété filiale... Vous devriez donc accepter les décisions incongrues de vos parents comme s'il s'agissait de votre vocation. (62.32-33, 18 décembre 1985)

En éduquant les enfants, les parents ne devraient pas se contenter de les inciter à n'aimer que leurs parents. Ils devraient expliquer à leurs enfants : « Je suis un patriote loyal qui aime sa nation. Je ne suis pas une mère avant tout, mais une mère patriote, je ne suis pas seulement un père mais un citoyen loyal. » Avant d'enseigner la piété filiale, les parents devraient se conduire en faisant eux-mêmes preuve de piété filiale. Sinon, leurs enfants finiront par tomber comme des feuilles d'automne.

(26.296, 10 novembre 1969¹)

Les gens ont traditionnellement élevé leurs enfants en avantageant leur famille en premier lieu, mais cela est illogique. Nous devrions plutôt former nos enfants afin qu'ils plaisent d'abord au Ciel, puis au monde et ensuite à la nation, à la communauté et finalement à la famille. Il s'agit du principe originel. Mais notre façon de vivre a été inversée à cause de la chute de l'humanité.

(8.105, 22 novembre 1959)

2. *Le lien inséparable entre parents et enfants*

Nous avons recommandé à l'homme
la bonté envers son père et sa mère.
Sa mère l'a porté et l'a enfanté
avec peine.
Depuis le moment où elle l'a conçu,
jusqu'à l'époque de son sevrage,
trente mois se sont écoulés.
Quand il a atteint sa maturité,
qu'il a atteint l'âge de quarante ans,
il dit :
« Mon Seigneur !
Permetts-moi de te remercier
pour les bienfaits
que tu as accordés à moi-même
et à mes parents,
et de faire le bien qui te plaît.
Accorde-moi une heureuse descendance.
Je reviens vers toi,
je suis au nombre de ceux
qui te sont soumis. »
Voilà ceux dont nous acceptons
les meilleures actions

sans tenir compte de leurs méfaits.
Ils feront partie des hôtes du Paradis.
La promesse qui leur a été faite est vraie !

Islam. Coran 46.15-16

Je le déclare, frères, il y a deux personnes
auxquelles nous ne pourrions jamais rem-
bourser notre dette. De qui s'agit-il ? De
notre mère et de notre père.

Même si quelqu'un portait sa mère
sur une épaule et son père sur l'autre, et
qu'il vivait ainsi durant cent ans ; et qu'il
subvenait à leur entretien, qu'il les oignait
d'onguents, qu'il massait et frictionnait
leurs membres, et que pendant ce temps-
là, ils allaient jusqu'à faire leurs besoins
sur lui – même ainsi, il ne pourrait pas
rembourser la dette qu'il a envers ses
parents. En outre, même s'il établissait
ses parents dans l'autorité suprême, qu'il
leur conférait le pouvoir absolu sur cette
vaste terre, où abondent les sept trésors

1. 10 novembre 1969 : la voie de la pitié filiale qui commence dans la famille, s'étend naturellement au patriotisme au niveau national pour finalement atteindre le niveau universel d'un fils ou d'une fille de Dieu. Voir « Invocation », *Promesse des familles*, 2^e paragraphe.

– même ainsi, il ne pourrait pas rembourser la dette qu’il a envers ses parents. Pourquoi? Frères, les parents font tant de choses pour leurs enfants; ils les élèvent, ils les nourrissent, ils les font entrer dans ce monde.

Cependant, frères, celui qui incite ses parents incroyants à croire, qui les installe et les établit dans la foi; celui qui incite ses parents immoraux à changer de conduite, qui les installe et les établit dans la moralité; celui qui incite ses parents avarés à être généreux, qui les installe et les établit dans la libéralité; celui qui incite ses parents insensés à faire preuve de sagesse, qui les installe et les établit dans la sagesse – celui-là, par le simple fait qu’il fait cela, il rembourse, il fait plus que rembourser la dette qu’il a envers ses parents.

Bouddhisme. Anguttara Nikāya 1.61

Un homme vint chez le Messager d’Allah et lui dit: «Ô Messager d’Allah! Quel est celui qui mérite le plus que je lui tienne compagnie?» Il dit: «Ta mère».

Il dit: «Et qui encore?», il dit: «Ta mère». Il répéta: «Et qui encore?», il dit: «Ta mère.» Il répéta de nouveau: «Et qui encore?», il dit: «Ton père».

Islam. Hadith de Boukhârî et Muslim

Mon fils, pourquoi te querelles-tu avec ton père?
Grâce à lui, tu as grandi jusqu’à cet âge?
C’est un péché de discuter avec lui.

Sikhisme. Adi Granth, Sarang, M.4

Écoute ton père, lui qui t’a engendré,
et ne méprise pas ta mère
parce qu’elle a vieilli.

Acquiers la vérité,
n’en fais pas commerce,
de même pour la sagesse, l’éducation
et l’intelligence.

Le père d’un juste sautera de joie,
qui met au monde un sage se réjouira.

Puissent-ils se réjouir,
ton père et ta mère,

sauter de joie,
celle qui t’a mis
au monde!

Mon fils, donne-moi ta confiance
et que tes yeux se réjouissent
de mon exemple.

Oui, la prostituée est une fosse profonde
et l’étrangère un puits étroit!

Elle aussi, comme un brigand,
elle fait le guet,
elle multiplie les perfidies parmi
les hommes.

Christianisme. Proverbes 23.22-25

Mon père, merci de m’avoir cajolé;
Ma mère, merci de m’avoir rendu
la vie agréable;

Merci de m’avoir vêtu de sagesse,
chose plus importante
que de me vêtir d’habits.

Les esclaves vous serviront;
Les serviteurs seront vos aides.
Les enfants que j’aurai vous serviront.

Religions traditionnelles africaines.

Chant nuptial yorouba (Nigeria)

Enseignements de Sun Myung Moon

Personne ne peut changer la relation entre parents et enfants, elle ne peut être réglée. Il n’est pas de force qui puisse la détruire, pas plus que ne le peuvent les illusions du savoir, du pouvoir ou de l’argent. La relation entre l’enfant et ses parents est

indéniable, elle fait partie de la destinée. Cette relation est inaliénable quelle que soit la volonté de ceux qui essaient de la détruire.

Étant donné que cette relation qui émane de l'amour, de la vie et du lignage est éternelle, elle peut nous permettre de nous unir à Dieu pour l'éternité.

(206.235, 14 octobre 1990)

Les parents et les enfants tissent des liens inséparables, particulièrement ceux qui existent entre la mère et l'enfant. Pouvez-vous contester cela? Bien que ce monde soit déchu, rien ne peut changer l'amour qui lie la mère à son enfant, ni l'éducation ni une révolution politique ne peuvent contester ce lien. Ce lien est évident y compris dans le monde animal dans la manière dont une mère s'occupe affectueusement de ses petits. Il en sera ainsi éternellement. La maternité est un principe immuable; c'est ainsi que tout l'univers tourne autour de la maternité.

(143.52, 15 mars 1986)

À qui appartenez-vous? Vous appartenez à vos parents et à vos enfants. À qui alors vos parents appartiennent-ils? Ils appartiennent à leurs enfants et à Dieu. Vous devriez donc d'abord appartenir à Dieu, ensuite à vos parents, puis à vos enfants et finalement à vous-mêmes.

Par conséquent, pouvez-vous atteindre la perfection par vous-même? Vous ne le pouvez pas. C'est la raison pour laquelle les lois morales et les coutumes traditionnelles partout dans le monde nous incitent à respecter et à servir nos parents. C'est pourquoi ces enseignements ont persisté et guidé nos vies jusqu'à présent. Sachez que telle est la raison pour laquelle nous devrions honorer et servir nos parents et aimer nos enfants.

(18.209-210, 8 juin 1967)

Étant donné que les parents donnent la vie à leurs enfants, les enfants devraient être prêts à donner leur vie pour leurs parents. La vie naît de l'amour. Il est donc logique que nous sacrifions notre vie au profit de l'amour. Il n'existe aucune contradiction en ce domaine.

(137.76, 18 décembre 1985)

Les enfants devraient redonner à leurs parents l'amour que ces derniers leur ont prodigué. Quand la nourriture manquait, les parents les ont nourris, y compris lorsque ceux-ci avaient l'estomac vide. Ils ont aimé leurs enfants à ce prix pour les élever en espérant qu'un jour ils seraient payés de retour.

Vous autres parents, vous devriez avant tout faire l'expérience d'un travail pénible et traverser des épreuves, afin que sur ce fondement vos enfants puissent faire de même et vous reconforter. Par ailleurs, étant donné que vous avez fait preuve de piété filiale envers vos parents, vos enfants développeront cette piété filiale à votre égard. En élevant les enfants de cette manière, vous pourrez léguer un bon lignage aux futures générations. Mais si vous ne vivez que pour vous-mêmes et négligez vos parents, vous ne pourrez vous attendre à ce que vos enfants fassent preuve de piété filiale envers vous.

Qu'est-ce qu'un enfant imprégné de piété filiale? Celui qui aime ses parents autant que ses parents l'aiment. La personne qui vit de cette manière dispose d'un fondement

qui le relie à Dieu... Le principe de l'action de «donner et recevoir» déclare que ce n'est qu'à partir du moment où une base réciproque est formée, qu'un retour peut s'effectuer. Dieu ne peut venir et demeurer que sur un tel fondement. Celui-ci est indispensable pour que s'établisse le Royaume de Dieu.

Par conséquent, les fils et les filles susceptibles de vivre dans le Royaume de Dieu sont ceux qui volontairement remboursent la dette que représente l'amour de leurs parents. Quand vos parents deviendront vieux et séniles, il vous faudra les assister spontanément et dans la joie. Vous pourriez alors vous rappeler l'époque où, enfant, vos parents changeaient vos couches et vous maintenaient propre. Vous ne devriez éprouver aucune difficulté à faire cette chose naturelle en tant qu'enfant imprégné de piété filiale. (35.241-242, 19 octobre 1970)

Dans votre famille, vous avez entendu parler de piété filiale. Cela veut dire seconder vos parents sur le chemin d'amour qu'ils suivent. Le chemin d'amour vrai des parents suit les principes célestes. Les parents ne marchent pas seuls; ils sont guidés par les principes célestes verticaux, qui bougent avec eux. Ne faire qu'un avec vos parents signifie donc suivre la voie qui relie les domaines horizontaux et verticaux du cœur historique. Voilà la raison de remplir votre devoir filial envers vos parents.

Cependant, aujourd'hui nombreux sont ceux qui se posent la question: «Pourquoi devrais-je mener une vie de piété filiale?»

Ce sont particulièrement les Occidentaux qui se posent cette question. Ils vont même jusqu'à questionner: «Mes parents ont-ils seulement réfléchi en me donnant la vie? Ou m'ont-ils uniquement conçu en faisant l'amour?» Ils ne connaissent pas ce principe.

Une norme verticale doit être établie avant qu'une norme horizontale ne le soit. Par exemple, lorsque nous construisons un immeuble, nous commençons par nous assurer que les poutres sont droites verticalement, puis nous les alignons horizontalement. Sinon l'immeuble s'effondrera. Par conséquent, en vivant dans ce monde, nous devrions nous relier à la norme verticale. (136.203, 29 décembre 1985)

Actuellement, les enfants renient leurs parents. À partir de là, ils rejettent l'éthique humaine et la morale fondamentales. Cette négation de la morale démontre que nous vivons les «derniers jours». Les membres de l'Église de l'Unification ne se conforment pas à cette tendance actuelle. Maintenez au contraire des liens solides et vrais avec vos aînés. Les parents doivent y veiller, les enfants aussi et les enseignants également. (21.121, 17 novembre 1968)

